

Crois-tu cela ?

Crois-tu cela ?
(Believest thou this ?)

William Marrion Branham, 2 Avril 1960, Tulsa, Oklahoma, U S A.

Et, avant que nous priions, j'aimerais dire ceci, hier soir je crois, j'ai dit à une dame : « Si vous faites comme nous en avons reçu l'instruction, que ce serait... Le bébé à l'hydrocéphalie, cela pourrait diminuer. » Et, le tête du bébé avait diminué hier soir d'un centimètre et demi, quand on a mesuré avec une ficelle. La dame a donc amené celle-ci, ici maintenant. La raison pour laquelle, j'ai fait cela, c'est dans un but. Vous voyez ? Si vous voyez arriver quelque chose de tangible, cela augmente votre foi, afin que vous continuiez de croire cela. Je fais cela des fois, peut-être par exemple, je demande à quelqu'un de se mettre debout et de faire un pas ou deux, de bouger la main, d'agiter le doigt, juste quelque chose qu'il peut faire autrement, juste pour montrer aux gens que tout est en ordre. Ils deviennent nerveux et pensent que cela ne va pas arriver, mais cela arrive tout le temps. Vous voyez ? Il le faut.

Combien veulent que l'on se souvienne d'eux dans la prière, maintenant ? Voulez-vous juste lever la main et dire : « Seigneur, accorde-le. » Inclignons la tête.

Seigneur, comme nous avons entendu ce glorieux et vieil hymne de l'église composé par mon précieux ami, Paul Rader. « Crois seulement. » Nous pensons maintenant à un garçon qui avait été amené chez les disciples par ses parents, pas plus de dix jours après que Jésus leur eut donné le pouvoir de chasser les démons et de guérir les malades, et là, ils ont été tout à fait vaincus par un cas d'épilepsie. Ils ont vu venir notre Seigneur. Et, le père a accouru et a dit : « *Seigneur, aie pitié de nous. Mon fils est tourmenté par un démon, de diverses façons. Je l'ai amené à Tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir* »

Jésus a dit : « *Je le peux, si tu crois. Crois seulement.* » Ô Dieu, depuis lors, Tu n'as pas du tout changé, Tu es le même Dieu affectueux, doux, compatissant. Tel Tu étais en ce temps-là, tel Tu es aujourd'hui. Et Seigneur, comme ce père, nous crions tous : « Seigneur, viens au secours de notre incrédulité. » C'est si simple, mais nous trébuchons sur cela, Père.

Nous voulons Te rendre grâce et Te louer pour avoir touché ce bébé hier soir, de voir le crâne qui était gonflé, c'est-à-dire que l'os faisait une protubérance et cela a baissé d'un centimètre et demi hier soir. Nous en sommes reconnaissants, Père. Alors que nous savons que nos médecins n'ont rien contre ceci dans leurs recherches, qu'ils ne peuvent rien faire à ce sujet. Mais Tu es toujours Dieu, le Maître de toutes les circonstances. Nous Te remercions pour la sincérité, la douceur, l'obéissance de cette mère ramenant la ficelle et en la collant sur ce bout de papier, ici, pour montrer au public son témoignage pour la gloire de Dieu. Que son petit vive et soit un enfant normal pour Ta gloire.

Regarde toutes ces mains qui se sont levées, Père. Chacune d'elles a un besoin. La mienne aussi est levée. Père, j'ai un besoin. Il y en a beaucoup ici, sous forme de lettre ou dans cette boîte qui sont nécessaires, des gens vraiment nécessaires. Qu'il arrive ô Seigneur que chacun reçoive sa requête ce soir. Qu'ils prennent le témoignage de cette maman comme un exemple pour montrer que quand Tu dis quelque chose, c'est accompli. C'est... Tout ce que nous avons à faire, c'est de recevoir cela et d'agir sur la base de cela. C'est une œuvre achevée.

Accorde, Seigneur que chacune de ces lettres et chacun de ces mouchoirs, que ceux sur qui ils seront posés, soient guéris. Que tous ceux qui ont levé la main, ô Père, reçoivent le désir de leurs cœurs. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen, vous pouvez vous asseoir.

Je voulais simplement vous montrer cette ficelle que la dame... Vous y êtes. La tête de ce petit bébé a vraiment diminué comme nous l'a promis le Seigneur par le Saint-Esprit hier soir. N'est-Il pas merveilleux ? Ainsi, cela nous encourage beaucoup à avoir la foi et à croire.

Crois-tu cela ?

Eh bien, quand Jésus a dit à cet arbre dans Marc 11 : 23 « *Que jamais personne ne mange de toi.* » Il se pourrait qu'Il n'ait pas crié. Eh bien franchement, Il y est allé sans effort, au point que ses disciples... Je pense que l'un d'eux l'avait entendu. Quand cet épileptique, quand cela est arrivé devant le Seigneur Jésus, le garçon a eu une crise la plus terrible qu'il n'ait jamais eue, il est peut-être tombé à terre comme mort, mais il s'était rendu compte qu'il avait rencontré Quelqu'un qui avait une foi qui dépassait de loin celle des apôtres.

Eh bien, j'aimerais que celui qui n'a pas cru à la guérison divine fasse attention à ceci. **Jésus leur avait donné le pouvoir de chasser les esprits, mais c'est eux qui avaient failli. Ce n'est pas le pouvoir qui avait failli, mais c'est eux qui avaient failli. Ce n'est pas le pouvoir qui avait failli, c'est eux qui avaient failli. Jésus leur avait dit... « Pourquoi, n'a-t-on pas pu le chasser ? » Il dit : « C'est à cause de votre incrédulité. »**

L'Eglise a toujours le pouvoir. **Dieu n'a jamais retiré Son pouvoir de l'Eglise, mais l'Eglise n'a pas assez de foi pour agir sur base de cela. C'est tout. C'est aussi simple que cela.** Nous essayons des fois de rendre cela si compliqué. Mais plus vous rendez l'Evangile simple, plus vous avez la réalité, quand vous êtes très simple vis-à-vis de cela. Dieu l'a dit, cela règle la chose, c'est tout. Croyez simplement cela et allez de l'avant.

Lorsque Jésus dit : « *Que personne ne mange de toi.* » Les feuilles étaient aussi belles et aussi éclatantes qu'avant. L'écorce paraissait la même, mais là au fond, sous la terre, dans ces racines, la vie commençait à s'en aller. Il en est ainsi du cancer, et de n'importe quelle maladie, que vous voudriez imaginer. **Quand vous acceptez la Parole de Dieu, là au fond dans les racines, il se peut que le cancer soit là ; il se peut que votre main soit tout aussi raide. Cela n'a rien à voir avec la guérison divine. Il est question de : « Si tu peux croire ? » Voyez-vous ? Là, au fond, quelque part, cela est déjà à l'œuvre.**

Jésus a dit : « *Si tu dis à cette montagne, ôte-toi de là et que tu ne doutes pas dans ton cœur, mais crois que ce que tu dis arriveras, tu le verras s'accomplir.* » N'est-ce pas formidable ? De qui cela est-il venu ? Du Fils de Dieu dont les paroles... *Les cieux et la terre passeront*, mais maintenant... *Mais Sa Parole ne passera pas.*

Or, le seul moyen que vous avez pour le faire, c'est qu'il vous faut avoir un objectif correct et un motif correct. Eh bien, si je venais ici et que je disais : « Je vais vous montrer que je peux déplacer la montagne. Montagne ôte-toi de là. Elle ne se déplacera jamais. Certainement pas. Peu importe ce que j'avais... Cela doit être... **Premièrement il vous faut découvrir la volonté de Dieu.**

C'est la raison pour laquelle, généralement dans les lignes de prière, j'ai le morceau le plus dur, en effet, il s'agit de quelque chose qui est passé par les lignes et ainsi de suite, et c'est là que cela vous revient. Mais, voyez-vous, si vous avez un péché non confessé... Avez-vous déjà remarqué un cas, avant que je ne demande au mauvais esprit de quitter, j'observe très sérieusement ce cas pour être sûr qu'il n'y a rien dans cette vie qui pourrait être un obstacle pour quoi que ce soit, voyez-vous, parce que rappelez-vous, à propos de ces dons, vous pourriez avoir des ennuis avec cela.

Dieu... Vous vous rappelez une fois... Donna un prophète... Fit d'un homme, Moïse un prophète, et Il lui dit de descendre parler au rocher. Le prophète tout excité, est allé et a frappé le rocher, montrant la faiblesse de Christ, qu'Il devait mourir une seconde fois ou qu'Il devait être frappé une seconde fois ? **Il avait le pouvoir de le faire, mais ce n'était pas la volonté de Dieu.**

Je ne pourrais jamais croire que c'était la volonté de Dieu qu'Elisée se retourne là, car les enfants le taquinaient au sujet de sa calvitie, je ne pense pas qu'il aurait dû faire cela. Mais il était un prophète et il était très en colère, il a maudit ces enfants, et deux ourses ont tué quarante-deux enfants innocents. Voyez-vous, mais je ne crois pas qu'il aurait dû faire cela. **Je crois qu'aujourd'hui, avant que Dieu ne donne Sa puissance à Son Eglise. Dieu teste Son Eglise pour voir comment cela agira.**

La prochaine fois, peut-être, le Seigneur voulant quand je reviendrai, nous aurons le temps de nous attarder sur quelque chose de ce genre, sur quelque chose qui est près d'arriver, alors nous en saurons un peu plus à ce moment-là. Mais si vous prononcez la Parole, dites : « Seigneur je crois cela. » Ne doutez pas, soyez sincères dans votre cœur.

Crois-tu cela ?

Eh bien, disons par exemple, j'étais dans la vallée et je ne... Je prêche à des millions de personnes, mais de l'autre côté de la montagne, il y a un groupe de cent personnes, et, elles sont entrain de mourir sans connaître Christ. Eh bien, j'ai ici un million à qui je prêche, mais cependant il y a quelque chose dans mon cœur qui dit : « Va vers ces gens, va vers eux, ils sont entrain de périr. » Je ne voudrais pas y aller de moi-même, mais cependant il y a quelque chose en moi. Voyez-vous, c'est Dieu en action. Voyez ce qu'est l'objectif, voyez ce qu'est le motif pour y aller, non pas pour soi... Eh bien, si je dis : « Eh bien... » Si mon objectif en allant là-bas est correct, mais qu'alors j'y aille et qu'il y ait une grande montagne, et que je dise : « Vous savez, si je franchis cette montagne et que tous ces cent personnes soient sauvées, l'un ou l'autre jour, on érigera une statue là : « Frère Branham, le grand missionnaire. » Eh bien, mon motif n'est pas correct. La montagne ne s'écroule pas. Bien sûr que non.

Mais quand mon motif et mon objectif sont corrects, et que Dieu dans mon cœur me conduise et que je ne puisse pas franchir cette montagne, contourner la montagne, passer par-dessus la montagne, je pourrai dire : « Montagne, ôte-toi de là. » Peut-être que cela... Quand je dirais cela, et aussitôt que j'aurai dit cela, avec ce genre d'esprit correct, conduit par le Saint-Esprit, dans la volonté de Dieu, il se pourrait que ce ne soit qu'une petite cuillerée de cette montagne qui tombe, mais c'est en route. Le lendemain il se pourrait que deux livres, un kilo, tombent, le lendemain, le quart d'une tonne, et peut-être en un mois, cinq tonnes tombent. Qu'en est-il de cela ? Il se peut que je ne voie même pas cela encore, mais elle se déplace, c'est en route. **Je resterai juste là et observerai la chose arriver, car Dieu l'a dit. Cela règle la question.**

Pouvez-vous penser cela au sujet de votre mère, ce soir ? Très bien, si vous pensez cela, elle se rétablira, très bien. **C'est au cas où vous croyez simplement cela. Prononcez simplement la Parole, et tenez-vous-en à cela. Vous voyez ? Croyez-y simplement et accrochez-vous, c'est la Vie Eternelle.**

Eh bien, demain après-midi... Ce soir, j'ai dit à Billy de supprimer simplement les cartes de prière, car j'avais l'intention de parler. Je confesse en vérité, je suis en voyage depuis Janvier, outre mer, puis je rentre à Phoenix, tout droit à la maison, et je rentre complètement... Ce discernement... Au point que je deviens faible, parfois, je sais à peine où je me tiens. Cela m'abat complètement.

Ainsi, je dois partir, et, vous, vous les Frères, qui m'ont invité à rester encore quelques jours, combien j'apprécie cela. Je pense vraiment que ceci est un merveilleux groupe de ministres. J'aurais souhaité avoir un peu plus de temps pour avoir communion. Le Seigneur voulant, je reviendrai un de ces jours. Il n'y a rien d'autre, si ce n'est d'aller d'une église à l'autre et parcourir toute la ville et vous rendre visite à tous. Je serais heureux de faire cela. Tout ce que je pourrais faire pour le Royaume de Dieu, c'est cela. Si vous voulez que je le fasse. Et revenir, l'un ou l'autre jour pour que vous vous joigniez à nous et que nous ayons une très bonne réunion quelque part.

Rappelez-vous, Frères, je prierai pour vous, c'est sûr. Je voudrais que vous priiez pour moi, vous tous. Maintenant, je suis... Demain matin, il y a des services ecclésiastiques dans toutes ces autres bonnes églises à travers la ville.

Eh bien, certains groupes venant de Jeffersonville sont ici. Certains de mes amis, un de mes administrateurs est ici, Frère Sothmann. Je ne suis pas encore venu le voir dans la réunion. Et Frère... Beaucoup d'autres de mes amis venant de là, Jeffersonville, mon... Secrétaire et tous ont ici, quelque part dans la réunion. Je ne les ai pas encore vus.

Frères, il y a de bonnes églises dans cette ville. Et tous les autres, vous les visiteurs, trouvez-vous une église et allez-y demain. Elles vous feront du bien, j'en suis certain. Ce sont des frères qui croient en ce genre de ministère. C'est la raison pour laquelle ils sont assis sur l'estrade et là sur ces sièges, parce qu'ils croient cela. J'apprécie ces hommes.

Seigneur bénis ce chapitre des hommes d'affaires du plein évangile, qui ont parrainé cette série de réunions. Il y a ... Je crois que c'est correct... Qui ont parrainé cette série de réunions. J'ai reçu un bon nombre de leurs sponsors, parce que là-dedans... Nous ne devrions pas être ainsi, mais bien des fois, les frères laissent de toutes petites divergences, par exemple, un homme croit à une petite chose, un autre à un petit quelque chose... Cela provoque en quelque sorte de petits conflits et ravive de très anciennes plaies. Elles devraient être guéries avec le temps, mais cela, cela... Et si vous, si je reçois

Crois-tu cela ?

les hommes d'affaires du plein évangile, alors cela aide à établir en quelque sorte des liens et nous nous réunissons et avons ensemble une véritable communion, juste de très bons moments. Nous apprécions cela. Que Dieu bénisse ce chapitre, je crois que le Seigneur l'a suscité pour un but.

Maintenant, j'ai eu le grand privilège de voir l'immeuble de Frère Oral Roberts, l'autre jour. Oh, la, la, quel énorme immeuble, quel bel édifice. C'est un mémorial pour les pentecôtistes. Ensuite, j'ai été chez Frère Tommy Osborn, un autre endroit formidable, un homme de Dieu formidable. Frère Tommy et moi, sommes très proches et Oral aussi, des Frères très proches. Nous nous aimons et cherchons à faire de notre mieux pour faire concourir tout ce que nous pouvons pour le bien du peuple du Royaume de Dieu.

Ainsi, j'apprécie certainement ces hommes qui sont ici dans cette ville parmi ces autres braves hommes que vous avez. Vous brebis, vous avez des bergers merveilleux. Je le dirai comme cela. Ma prière est que le Seigneur continue d'être avec vous tous. Maintenant, demain après-midi... Frères à quelle heure commence le service ? Quatorze heures trente ? Disons, treize heures trente, il vous faut être ici, afin qu'ils n'interrompent pas les autres services.

Maintenant, si les garçons ne vous l'ont pas encore dit, ce soir ils ont des livres et des bandes magnétiques et des disques ... Des réunions et ils les vendent. Mais, nous ne leur permettons pas de les vendre le sabbat, demain. Pas de livres, ni quoi que ce soit ne sera vendu demain. Ainsi, nous ne pourrions pas, nous n'avons jamais autorisé cela. Bien que beaucoup ont dit : « Vous êtes dans l'erreur. »

Le vieux papa Bosworth me disait : « Oh Frère Branham, là vous êtes dans l'erreur. » Cependant c'est ainsi que je le pense. Voyez-vous, je le pense. Si vous en voulez un, ils vous le donneront, mais si vous... Mais nous ne pouvons le vendre le jour du sabbat. Non, c'est tout. Si je crois cela, il me faut vivre cela. Il me le faut vivre moi-même. Vous voyez ? Je dois vivre mes convictions et ainsi... Sinon, vous pouvez envoyer chez moi, et là à la maison, là chez moi et le recevoir.

Eh bien, ce soir, tous, oublions simplement cela, il y a un travail à faire, ou tout autre chose, les labours du jour. Mettons simplement tout de côté et regardons dans la Parole pendant quelques minutes, voyons ce que Dieu voudrait nous dire par Sa Parole. Je prie que Dieu nous accorde une très grande bénédiction ce soir.

Gene, peux-tu la kidnapper pour moi ? Peux-tu kidnapper cette fillette pour moi ? N'est-elle pas une jolie petite créature ? Accepterais-tu de venir avec moi chez moi, pour jouer avec ma petite Sarah, qui a environ cette taille ? Oh, tu acceptes. J'aimerais que tu acceptes. Elle a à peu près ta taille. Elle est la fillette de papa. Oui, oui. Je parie que tu aimes ton papa aussi ? Maman ? Bien sûr que tu les aimes. Une jolie petite fille. , je suis ici et je la regarde. De petits yeux qui ressemblent à deux trous de brûlure sur une couverture et une courte chevelure brune. J'aime bien les petits enfants. J'ai deux filles à la maison. L'une est Rebecca et l'autre est Sarah.

Récemment, j'étais absent, toutes deux sont des fillettes à papa. Vous savez et je les aime. Dès qu'elles entrent, je dois les porter sur le dos maintenant... Seulement Becky devient trop grande pour cela, elle est aussi grande que moi. Elle pourrait me briser le dos, maintenant. Mais elle reste toujours la fillette de papa, de toute façon. Maintenant, dans environ une année, nous avons l'intention de la mettre quelque part dans une école biblique, loin de l'école publique.

Et ainsi, elles attendaient que papa revienne à la maison, vous savez. J'étais parti à des séries de réunions, demain soir, elles attendront jusqu'à minuit que j'essaye de rentrer. Et ainsi, je suis rentré très tôt le matin aux environs de trois heures ou quatre heures. Et, maman est venue à la porte pour me faire entrer et j'étais si fatigué et si épuisé... Ici sur l'estrade... Quand le... Oint, cela semble bien, mais aussitôt que cela vous quitte, c'est alors que vous avez des problèmes. Combien savent cela ? Eh bien certainement.

Tenez Elie alla à la montagne et fit venir le feu du ciel. Ensuite quand l'esprit le quitta, il erra dans le désert pendant quarante jours et Dieu le vit, retiré quelque part dans une caverne. Jonas alla et resta en vie dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits. Il fut vomi sur la rive, et alla prêcher

Crois-tu cela ?

partout. Toute la ville se repentit et vint à Dieu. Quand l'onction le quitta, il alla au sommet de la colline et demanda à Dieu de lui ôter la vie. Voyez-vous ?

Récemment, je me tenais près de la tombe de William Cowper, qui a écrit ce fameux hymne que nous chantons lors de nos services de communion : « Il y a une fontaine remplie de sang, tiré des veines d'Emmanuel, là où les pécheurs plongés dans ce flot... » Avez-vous déjà appris ce qui est arrivé ? Dès que l'inspiration le quitta, il essaya de chercher une rivière pour se suicider.

J'habite en face du Kentucky Home. Stephan Foster a donné à l'Amérique les chansons populaires les plus célèbres. Quand il les écrivait et il recevait l'inspiration, cette inspiration écrivait la chanson, puis quand il en sortait, il allait s'enivrer. Finalement il appela un domestique et prit une lame de rasoir et se suicida.

Les gens ne savent pas par quoi passent ces gens qui vivent dans les sphères spirituelles. Eh bien ici, vous avez l'impression que vous pouvez déplacer une montagne, mais que l'onction vous quitte et que vous franchissiez cette porte... Si quelqu'un n'est pas là pour vous saisir... Voyez-vous ? Puis, peut-être pendant des heures, vous vous demandez juste où vous êtes. Puis soir après soir, cela demande le meilleur de vous.

Et la petite... Je veux parler de ma petite Sara et Rebecca. Alors le lendemain matin, je n'avais pas pu dormir, je m'étais réveillé. Je me suis assis sur une chaise et un instant après Becky, la plus âgée, est venue en courant... Elle s'est réveillée, elle a sauté du lit, elle n'a pas réveillé sa petite sœur, et la voici venir à travers la maison, courant de toutes ses forces. Elle disait : « Papa, papa. » J'ai tendu l'une de mes jambes, et elle a sauté là en travers, elle se balançait très bien. En quelque sorte comme l'église moderne, vous savez, elle est entrée dans le jeu depuis bien longtemps, vous savez depuis des centaines d'années. Elle pouvait très bien se balancer, et elle m'a entouré de ses bras et a dit : « Oh mon papa, mon papa. »

La petite Sara s'était réveillée à cause du bruit. Je ne sais pas si vos enfants ne le font pas, les miens le font. La plus jeune récupère les vêtements usagés. Et ainsi, Sara portait le pyjama de Becky, dont les jambes étaient trop longues, à peu près comme cela, vous savez. Et la voici venir, une toute petite créature, elle tombe, elle trébuche. Elle est arrivée là un peu en retard. Alors Becky s'est retournée et a dit : « Sara, ma sœur, j'aimerais te dire quelque chose. » Elle a dit : « J'étais ici la première, j'ai le monopole, je me suis emparée de papa tout entier, il ne reste rien pour toi. »

C'est ce que certaines personnes essaient de penser de la religion, n'est-ce pas ? C'est vrai. La pauvre petite Sara, elle a fait retomber ses petites lèvres et m'a regardé de ses petits yeux noirs, puis s'est mise à pleurer. Becky a appuyé sa joue contre la mienne, m'étreignant. Je l'aime. Et Sara a commencé à s'en aller, parce que Becky s'est emparée de papa tout entier. Je lui ai rapidement passé l'autre genou et lui ai fait signe comme cela. Oh, son moral a été remonté très vite, elle a couru, a sauté sur mon genou afin que... Cela ne faisait pas longtemps qu'elle était là et ces jambes ne pouvaient pas toucher le sol. Elle était en quelque sorte un peu chancelante, peut-être comme moi, juste un peu chancelant vous savez. Elle n'a pas... Elle ne pouvait pas toucher le sol. Elle n'était pas une grande dénomination, vous savez, elle ne pouvait donc pas se tenir sur un fond solide. Elle n'avait pas fait là assez longtemps.

Ainsi, elle chancelait un peu, et je l'ai entourée de mes bras comme ceci, et je l'ai étreinte et ses petits yeux noirs ont étincelé et elle s'est retournée vers Rebecca. Elle a dit : « Rebecca, ma sœur, a-t-elle dit, c'est vrai que tu t'es emparée de papa tout entier, mais je veux que tu saches une chose, papa, s'est emparé de moi toute entière. »

Il s'est donc emparé de moi tout entier. Il se peut que je n'aie pas d'instruction pour faire comprendre les choses, mais tant que je sais qu'il s'est emparé de moi tout entier et quand je chancelle, je le laisse m'entourer de ses bras, cela me fera du bien.

Offrons-Lui un autre petit mot de prière avant d'ouvrir Sa Parole :

Maintenant, Père céleste, nous réalisons que nous sommes aussi comme des enfants. Et Tu aimes être avec nous et adorer avec nous. Pendant que nous T'adorons et que Tu aimes et que Tu nous tiens dans Tes bras, envoie Ton Saint-Esprit, et révèle-nous que Tu es vivant et que Tu es notre Père, nous te remercions beaucoup. Maintenant, que le Saint-Esprit vienne nous visiter ce soir. Aime chaque

Crois-tu cela ?

cœur, ô Seigneur. Donne-nous une fraîche bénédiction. Déverse sur nous les gouttes de rosée et de miséricorde, ô Père. Ne regarde pas à nos péchés. Ils sont très nombreux. Seigneur pardonne-les, efface-les ô Père, prends-nous dans Tes bras et guéris nos maladies et purifie nos âmes et libère notre esprit. Seigneur, afin que nous puissions T'adorer et Te louer et que nous soyons comme des petits enfants courant à travers la maison, sachant que papa veille sur nous. Accorde-Le Seigneur.

Maintenant, nul n'est capable d'interpréter Ta Parole. Nous savons cela. Jean a vu le Livre dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône et il n'y avait personne au ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, digne de prendre le Livre afin de l'ouvrir, ou de rompre les sceaux.

Un Agneau est venu là, qui avait été immolé depuis la fondation du monde. Et Il était digne. Il a pris le Livre, Il a rompu les sceaux, Il a ouvert le livre, ô Agneau, viens ce soir. Ouvre pour nous le Livre, Père alors que nous nous attendons à Toi, car nous le demandons au Nom de Jésus, l'Agneau de Dieu. Amen.

Ce soir, j'ai choisi ce petit verset de l'Écriture composé de trois mots. Premièrement, j'aimerais lire un verset ou deux dans Jean chapitre 11 et verset 23 :

Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.

Je sais lui répondit Marthe...

Il ressuscitera à la résurrection au dernier jour.

Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en Moi vivra, quand même Il serait mort ;

Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Elle lui dit : Oui Seigneur, je crois que Tu es le Christ, le Fils de Dieu qui devait venir dans le Monde.

Et comme texte, j'aimerais prendre ces trois mots : « Crois-tu cela ? »

Récemment j'ai lu une histoire. Je pense que c'était une fiction. Et, la plupart de tous les ministres, je pense, ont lu le livre de Docteur Ingraham : « Le prince de la maison de David. » C'est un livre formidable. Je pense que c'est complètement épuisé. Je souhaiterais que ce soit disponible, afin que je puisse le mettre à la disposition des gens.

Là-dedans, j'ai lu un petit article sur ce Lazare et sur Jésus et sur Marthe et Marie, qui étaient les sœurs de Lazare. C'est là que j'ai lu que Jésus vivait, je crois avec Marthe et Marie. Elles étaient toutes deux d'aimables filles juives. Lazare apprenait ou recevait une formation pour devenir scribe au Temple, écrire des lettres de la loi pour les sacrificateurs.

Jésus était un grand ami, spécialement de Lazare. Nous lisons dans ce livre qu'Il venait chez eux, et que Marthe était un peu lente à écouter Ses Paroles, mais qu'elle devait apprêter le dîner et dresser la table, tandis que Marie s'asseyait à Ses pieds. Jésus dit que Marie avait choisi la meilleure chose.

On nous a appris que Lazare était celui qui avait présenté Jésus à Jean, d'après l'histoire relatée dans le livre du Dr Ingraham. Cependant, cela pourrait ne pas être vrai. Je ne sais pas, mais juste comme arrière plan, toutefois il était supposé avoir vécu avec eux. Nous avons étudié donc cette semaine... Plutôt la semaine dernière que Jésus avait dit dans Jean 3 : 19, *Le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais ce qu'Il voit faire au Père, le Fils le fait aussi pareillement. Le Père agit, le Fils agit jusqu'à maintenant. Voyez-vous, ce qu'Il voit faire au Père...*

Ainsi, pour pouvoir rendre vraiment ceci une histoire vraie, Dieu doit avoir parlé à Son Fils, Jésus et dit : « Ton ami Lazare va mourir, mais cela va concourir pour le bien, quitte donc la maison. Pars, parce que cela T'amènera à prier pour lui ou à le rétablir, et Je ne veux pas que Tu le fasses. » Si vous faites attention à l'histoire alors que nous avançons, vous verrez que la chose aboutit à cette vérité même. Ainsi, Jésus sans avertissement ni quoi que ce soit, s'est éloigné de la maison, et est allé plus loin. Il n'est pas revenu cette nuit-là. Il est allé dans une autre ville. Dès que Jésus a quitté la maison, les ennuis ont commencé à arriver.

Quand Jésus quitte votre maison, les ennuis sont en route. Rappelez-vous simplement, quand Il quitte votre maison, les ennuis sont en route. Quand vos associations de loisir et tout marchent si parfaitement dans votre église, par exemple un énorme Rickenbacker de 16 cylindres et que vous laissez Jésus dehors, quand Jésus quitte votre église, les ennuis commencent. Bien sûr que oui. Quant

Crois-tu cela ?

Jésus quitte une dénomination et que les gens Le mettent de côté, et disent : « Bien, maintenant nous ne croyons pas que ces choses pourraient être tout à fait correctes. » Que vous adoptiez quelque chose d'autre, les ennuis sont en route. Rappelez-vous simplement de cela.

Cela me rappelle l'histoire du Seigneur Jésus, qui se trouve dans le livre de Luc. Vous savez, quand il n'avait que douze ans, sa famille L'amena d'après la coutume annuelle à la fête de Pentecôte. Pendant qu'ils étaient à la fête dans la ville de Jérusalem, et qu'ils passaient de bons moments, nous voyons dans la Bible qu'ils ont marché pendant trois jours, sans Lui.

Ils se sont peut-être dits, tenant cela pour établi, que Jésus devait être parmi quelques uns de leurs parents. Or, nous ne pouvons pas faire cela. Quand ils sont allés vérifier auprès des parents, Il n'était pas là.

Nous ne pouvons pas tenir cela pour établi, parce que nous sommes méthodistes, baptistes, presbytériens, pentecôtistes. Nos origines, nos ancêtres étaient de grands croyants, nous tenons cela, eh bien pour établi, que Jésus devrait être parmi nous. Nous ne pouvons faire cela. Il nous faut être en contact avec Lui chaque jour et à chaque minute. J'aime cela.

Je veux ce que Dieu est maintenant. Ce que mes parents avaient, ce que mes ancêtres avaient, c'est merveilleux. Mais ce qu'ils avaient, c'est bien. Je pense que nous sommes plus loin sur la route. Voyons ce qu'Il est aujourd'hui.

Je ne veux pas regarder derrière moi pour voir ce que Moody a fait, parce que nous sommes plus avancés que Moody là sur la route. Le problème là avec nos églises, c'est que nous regardons derrière et disons : « Eh bien, voyons ce que John Wesley a dit, ce que les autres ont dit. » C'est la raison pour laquelle la science est si avancée dans son domaine que ne l'est la religion dans le sien.

Il y a trois cent ans, un savant français a démontré que si vous roulez à la terrifiante vitesse de 35 miles, 56 km, par heure, la pesanteur vous projetterait hors de la terre. Pensez-vous que la science pourrait s'y référer encore aujourd'hui ? Ils se déplacent à 1900 miles, 3057 km, par heure et ils continuent toujours. Ils continuent d'aller de l'avant. Mais nous nous cherchons à regarder derrière pour voir ce que Moody a dit, ce que Sankey a dit, ce que Finney a dit, Knox, Calvin, certains d'entre eux. Ce qu'ils ont dit était bien. C'était leur âge, mais nous nous continuons.

Mon grand-père a conduit un char à bœufs. Je conduis une Ford V8 et mon fils voyagera en avion à réaction. C'est que nous avançons, c'est ce que la religion devrait faire. La venue du Seigneur est proche. L'église devrait avancer en puissance. La science ne peut que monter très haut, et ensuite elle doit décliner, **mais nous nous avons des ressources inexploitées, qui n'ont jamais été touchées, celles de la puissance illimitée de Dieu, où nous devrions être en train d'évoluer. Nous vivons ce soir à un million de kilomètres en dessous de notre privilège, des privilèges dont les chrétiens doivent jouir.**

J'ai honte de moi quand je regarde ici et que je vois les hôpitaux, la maladie, et les problèmes actuels. Notre église devrait parcourir les rues, guérissant les malades, ressuscitant les morts, chassant les démons, faisant des miracles et des prodiges, amenant le monde entier à réaliser que Jésus-Christ vit. **Nous voulons voir cela être fait et se faire.**

Eh bien vous direz : « Jamais, M Moody... » Moody n'a pas vécu en ce jour. C'est vrai. Nous vivons au temps de la venue du Seigneur. Nous tenons cela pour établi qu'Il était avec nos parents. Mais l'autre jour, quand un adversaire a défié M Graham, nous avons découvert qu'il n'était pas parmi nos parents.

Où Le trouvent-ils ? Où a, où ont-ils trouvé Jésus ? Exactement là, où ils L'ont laissé. Où L'avaient-ils laissé ? A la fête de la Pentecôte. Où avons-nous laissé Jésus, où l'a laissé l'église ? A la fête de Pentecôte. Quand nous nous éloignons de Jésus. C'est tout à fait vrai, mon ami. **Nous vivons en dessous de nos privilèges. Bien sûr que oui.**

Ils L'avaient laissé à la fête de la Pentecôte, et c'est le seul endroit où les méthodistes, les baptistes et les pentecôtistes peuvent Le trouver, **c'est retourner là où vous L'avez laissé.** Où est la joie du Seigneur ? Où est la puissance du Seigneur ? L'église demande aujourd'hui : « Qu'est-il arrivé au Dieu de l'histoire ? » **Il attend que Son peuple L'appelle sur la scène.** Mais la ...

Crois-tu cela ?

Nous ne pouvons faire cela par la dénomination. Nous ne pouvons faire cela par la psychologie. Nous ne pouvons le faire par l'arithmétique, nous ne le pouvons pas par l'instruction. Nous nous séparons et nous nous divisons. Nous ne sommes pas divisés. Nous sommes vraiment un en Jésus-Christ. Nous sommes tous un en Christ et nos dénominations n'y arriveront jamais. Quoique bonnes, elles n'y arriveront pas. Notre instruction est notre plus grand obstacle que l'Évangile ait pu rencontrer. L'instruction.

Ce n'est pas l'instruction qu'il nous faut. **Il nous faut la démonstration et la puissance du Saint-Esprit, une fois de plus dans l'église pour démontrer la puissance.** Jésus n'a jamais dit : « Allez par tout le monde et faites... » **Il a dit : « Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle. » La Bonne Nouvelle doit démontrer la puissance du Saint-Esprit, la résurrection. Nous sommes encore à un million de kilomètres de l'endroit où nous devrions être. Avançons. Retournons-là où nous L'avons laissé, à la fête de la Pentecôte.**

Jésus a dit dans Jean, je crois au chapitre 15 : *« Je suis le vrai cep, vous êtes les sarments. »* Ainsi donc, **si ce cep a donné le premier sarment et à l'aide de ce premier sarment, Il a écrit le Livre des Actes, le deuxième sarment produira un deuxième Livre des Actes. Le troisième sarment produira un autre Livre des Actes. Chaque sarment qui sortira de ce cep, produira comme le premier sarment.**

Maintenant, on peut faire une greffe comme vous le savez. J'ai vu un citronnier avec à peu près huit différentes sortes de fruits dessus. J'ai vu un oranger portant des pamplemousses, des citrons, et toutes sortes d'autres choses dessus, mais ils étaient greffés.

Voilà, ce qui ne va pas aujourd'hui. Nous avons greffé nos idées, nous avons greffé nos dénominations, mais si cet arbre produit une autre branche portant des fruits en soi, elle sera comme la branche originale. **Nous avons besoin du Saint-Esprit, la puissance de la résurrection de Jésus-Christ. C'est ce qu'Il nous a dit de faire.**

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Si, une vigne produit une pousse, et qu'elle sorte avec de beaux raisins bleus, la prochaine vigne produira de beaux raisins bleus. Si le premier cep est sorti et que les gens tombent sous l'influence du Saint-Esprit et qu'ils fassent de grands prodiges et des miracles et qu'ils scellent leur témoignage devant un monde... Même beaucoup d'entre eux avec leur propre témoignage, ils... **De leur sang, ils ont scellé leur témoignage. Ils ont connu toutes sortes de dangers et tout pour apporter l'Évangile. Ils ont soufferts, on les a battus, on les a punis. Devons-nous être ramené chez nous, au ciel, sur un lit d'aisance alors que d'autres ont combattu pour remporter le prix, et ont navigué sur des océans de sang ? Que comptons-nous faire ? Je dois lutter si je dois régner. Augmente mon courage, Seigneur. Certainement, nous avons besoin...**

Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle dénomination, nous n'avons pas besoin d'une nouvelle église. **Ce dont nous avons besoin, aujourd'hui, c'est un réveil de Pentecôte à l'ancienne mode, rude, au ciel bleu, tuant le péché, un réveil né à la Pentecôte et qui revient dans l'église, la puissance du Saint-Esprit une fois de plus pour amener Jésus sur la scène.** Le Dieu de l'histoire monte toujours sur la scène à un moment crucial. Il nous faut cela. **C'est ce qui ne va pas avec l'église aujourd'hui. Nous retournons trop loin en arrière. Nous entrons dans les modes du monde. Petit à petit, année après année, cela commence à mourir un peu et à se dessécher.** C'est très bientôt le temps d'émonder. Dieu émondera de nouveau cela, aussi sûr que je me tiens à cette chaire. **Dieu émondera à nouveau pour qu'elle porte du fruit. Il en retranchera les œuvres du monde un de ces jours. Quel déshonneur, la façon dont s'est conduite l'église au nom de la religion.**

Et nous voyons que lorsque Jésus s'en alla, la mort s'installa. **Si Jésus quitte notre église, la puissance du Saint-esprit quittera notre église. Elle commencera à diminuer et à mourir. Et après un moment, il n'en restera plus rien. Ainsi quand Jésus s'en alla, la mort s'installa.** Quel triste moment que c'était.

Remarquez, elles se posèrent des questions, elles envoyèrent chercher Jésus, mais **Il ne vint pas. Elles envoyèrent Le chercher à nouveau, et Il ne vint pas. Mais Il savait ce qu'il fallait faire.**

Crois-tu cela ?

On n'est pas perdu avec Lui. Il sait parfaitement ce qu'Il est entrain de préparer. Il va susciter un peuple aussi vrai que je me tiens à cette chaire, Il suscitera du sein de la génération des Gentils un peuple à cause de Son Nom. Il le fera.

Le temps des Juifs est vraiment très proche, maintenant, et des Gentils touchent à sa fin, parce qu'ils sont sortis. Ils rejettent Christ, ils rejettent les signes, ils rejettent tout ce que l'on appelle divin, et ils donnent à cela l'étiquette d'un certain genre de télépathie ou de puissance démoniaque et ils font... **Ils blasphèment contre le Saint-Esprit et se scellent loin de Dieu. Dieu prendra cette minorité après quelques temps et l'élèvera en une église puissante, et ensuite Il renverra l'Esprit aux Juifs et ramènera l'église des Gentils à la maison. C'est tout à fait vrai. Elle s'apprête maintenant. Nous sommes au temps de la fin, presque.**

Jésus Lui savait. Quelques temps après, Il a dit : « *Lazare notre ami dort.* » Eh bien, les disciples pensaient qu'il se reposait un peu. Il a dit : « Bien, s'il dort, il fait très bien. »

Eh bien, Il a dit en leurs termes afin qu'ils comprennent. Il a dit : « *Il est mort.* A cause de vous, Je me réjouis de ce que Je n'étais pas là, voyez-vous, à cause de vous, Je me réjouis de ce que Je n'étais pas là. » En effet, elles Lui aurait demandé de guérir, de le guérir, **mais Il savait qu'Il ne pouvait pas le faire, parce que la vision était encore... Après ces quatre jours, Il savait que c'était le moment que le Père Lui avait indiqué.** Que c'est beau. Il a dit à la tombe : « *Père, Je Te remercie de ce que J'ai déjà été exaucé, mais Je parle à cause de ceux qui m'entourent.* » Il savait déjà ce qu'Il allait faire. Il a dit : « Je vais le réveiller. »

Bien, je m'imagine que cette famille était vraiment brisée. Le soutien de la famille parti, la tristesse. Oh, c'est merveilleux quand vous avez une maison triste ou un cœur triste, et puis que Jésus apparaît tout à coup, n'est ce pas ? Je peux me représenter Marthe, une belle petite femme avec un voile noir sur le visage ainsi que la petite Marie et se tenant l'une l'autre disant : « **Qu'allons-nous faire ?** Papa, maman sont morts et notre précieux frère... » Maintenant, nous avons quitté l'église et on nous a excommuniées et nous sommes sorties pour suivre Jésus de Nazareth. Et Il est parti loin quelque part et nous a abandonnées.

J'entends un critiqueur passer par là, et dire : « **Hé, où est ce guérisseur divin, ce prophète de Galilée ? Où est-il maintenant ? Voyez-vous, quand c'est vraiment le moment pour Lui de faire quelque chose, Il est absent.** » Voyez-vous ? **Dieu aime simplement faire cela, juste pour permettre aux gens de montrer ce qu'ils sont, que juste... Juste les éprouvant pour voir ce qu'ils sont réellement.** Il leur accorde une bénédiction, Il vient se manifester, se présenter Lui-même aux gens, **juste pour voir le genre de réaction qu'ils auront, juste pour voir ce qu'ils feront à ce sujet.**

Maintenant, nous voyons alors après quelques jours, quatre jours, le pauvre Lazare était mort... On l'a enterré. Le deuxième jour, le troisième jour, le quatrième jour... Or tout le monde sait que la corruption s'installe après trois jours. Sur le visage, le nez s'affaisse d'abord. Puis la corruption s'installe, les vers de la peau commencent à ronger le corps. On l'a déposé en terre, on a mis une grosse pierre au-dessus de la grotte où on l'avait mis. De temps en temps, les jeunes filles partaient et s'agenouillaient devant le sépulcre pour y pleurer.

Après quelques temps, la nouvelle s'est répandue : « Jésus est venu. Nous L'avons vu entrer en ville. » Oh, cette petite Marthe qui apparemment était lente vis-à-vis de cela, a montré à ce moment-là de quoi elle était faite. La voici venir. Elle est donc en route, elle court Le chercher. Je peux entendre certains le long de la route dire : « Eh bien, je pense que tu es convaincue maintenant que ta religion est fausse. » **Elle n'a fait aucun cas d'eux, elle a continué, elle a tout simplement ignoré les critiqueurs. Elle est allée jusqu'à ce qu'elle L'a vu peut-être assis au coin de la rue.**

Maintenant apparemment, elle doit... **Il se pourrait qu'elle ait été en droit de Lui faire des reproches et de s'adresser à Lui méchamment.** Eh bien, elle n'a pas couru dire : « **Dis donc, dis donc, Toi, Tu es censé être un prophète, un homme de Dieu. Pourquoi n'es-Tu pas venu quand nous t'avons appelé ? Eh bien, nous sommes la risée de la ville maintenant. Nous sommes sortis de notre église pour Te suivre.** »

Crois-tu cela ?

C'était comme si elle en avait le droit. Mais vous savez, c'est comme lorsque j'ai prêché sur l'agneau et la colombe. Si l'on est un agneau, l'agneau perd ses droits. C'est tout à fait exact. Il n'a que la laine, et il doit la perdre. **Perdez tous vos droits pour servir Dieu.** C'est tout à fait exact.

Je m'en suis pris aux femmes au sujet du port de ces sales petits vêtements, vous savez. Elles ont dit : « Eh bien, nous sommes, nous sommes américaines. Nous pouvons faire ce que nous voulons. » J'ai dit : « C'est tout à fait exact, mais si vous êtes un agneau, vous perdrez vos droits. » Elles fument la cigarette et se comportent mal comme cela, c'est la pire chose qu'une femme ait jamais faite. C'est tout à fait exact.

Une dame m'a dit récemment : « Mais Frère Branham, on ne confectionne plus d'autres type d'habits. » J'ai dit : « Mais on fabrique encore des machines à coudre et on vend encore du tissu. Il n'y a aucune excuse à ce sujet. » C'est tout à fait exact.

Rappelez-vous, un de ces jours, il se peut que vous soyez pure vis-à-vis de votre mari, mais vous répondrez pour adultère, aussi certainement que *quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur*. Ce qui ne va pas avec les femmes pentecôtistes aujourd'hui, c'est ce qui m'inquiète. Vous vous êtes éloignées de l'ancienne ligne de conduite. Vos mères portaient une longue chevelure, et aujourd'hui les femmes pentecôtistes se maquillent comme une troupe de carnaval et se coupent les cheveux et portent ces sales petits vêtements courts comme cela, juste comme les autres... Elles sortent l'après-midi tondre la cour quand les hommes passent, est-ce que vous réalisez, femmes, que vous allez devoir répondre pour avoir commis adultère avec ces hommes ? Vous vous présentez à eux dans ce but. C'est un mauvais esprit sur l'église et les gens, et ils ne le savent pas. Aveugles et ils ne le savent pas. C'est la vérité.

Peut-être que vous pourriez dire, que je n'ai pas le droit de dire cela en tant qu'évangéliste. Eh bien, je dois suivre la conduite du Saint-Esprit, c'est tout ce que je peux dire. Si je vous rencontre aux jours du jugement, il ne faut donc pas que j'aie votre sang sur les mains. Eloignez-vous de chaque portion de terrain qui ressemble à Satan. Tenez-vous en éloigné. Fuyez cela. Peu importe combien de vedettes de la télé... Ici, vous n'êtes pas une vedette de télé, mais vous êtes une fille de Dieu.

L'autre matin, j'ai prêché dans l'église d'un pasteur, au sujet d'un vieil esclave... Il y a longtemps, à l'époque où l'on vendait des esclaves. Les gens venaient les acheter aux enchères. Les gens pleuraient là, versaient des larmes à cause de leur patrie qu'ils ne reverraient plus jamais. On devait les fouetter, on les achetait comme on achète une voiture, juste à n'importe quel prix, on vendait ces êtres humains.

Un jour, un acheteur est venu, un revendeur dans une grande plantation. Il dit : « Combien d'esclaves mettez-vous en vente ? »

Il a dit : « Eh bien, j'en ai quelques-uns à troquer. » On cherchait à se procurer ceux qui étaient grands. On prenait les mères, les pères... Si la femme qu'il avait épousée était une faible femme, on prenait ces hommes grands et forts, bien portants et on les croisait... Comme pour les chevaux et les animaux. Cela n'a jamais été correct. Dieu a créé l'homme. L'homme a fait des esclaves. Ce n'est pas juste pour commencer, pas du tout. Dieu ne destine pas l'homme à être un esclave. Certainement pas. Et aucun... Voyez ce qui s'est passé.

Alors, au milieu de tout cela, cet homme a dit : « Eh bien, j'aimerais acheter certains de ces... » Il remarqua là un jeune homme. On n'avait pas besoin de le fouetter, il marchait son menton relevé, la tête redressée, juste comme un vrai gentleman. Ce revendeur a dit : « Je voudrais l'acheter. »

Mais il n'est pas à vendre.

Eh bien, pourquoi ?

Est-il chef ?

Non, c'est un esclave.

Eh bien, a-t-il dit : Pourquoi ? Le nourrissez-vous mieux que les autres ?

Il a dit : Non, il mange là à la cuisine avec les autres, c'est un esclave.

Qu'est-ce qui fait qu'il soit si différent des autres ?

Crois-tu cela ?

Le patron dit : « Je me suis moi-même demandé cela pendant longtemps, mais un jour j'ai découvert. Là dans sa patrie, son père est le roi de la tribu. Quoique étranger, loin de son pays, il est toujours conscient qu'il est fils du roi et il se comporte comme tel. »

Si un indigène africain pouvait réaliser que son père est un roi, et ici un étranger sur une terre étrangère peut encore reconnaître qu'au-delà de la mer, il est fils de roi, comment devraient se comporter les femmes et les hommes en devenant fils et filles de Dieu ? Agissez comme cela. Certainement. Comportez-vous, purifiez-vous et agissez comme des fils et des filles de Dieu. Pas étonnant, quelle situation.

Nous y sommes. La petite Marthe sort en courant On dirait qu'elle avait une occasion de dire quelque chose contre Lui. « Pourquoi, n'es-Tu pas venu voir mon frère ? Considère ce que nous avons fait pour Toi et Tu nous as laissé tomber. » Si elle avait dit cela, l'histoire ne se serait jamais terminée de la façon qu'elle s'est terminée. **Cela dépend de la façon dont vous vous approchez d'un don divin de Dieu. Quand Dieu envoie un don, vous devez l'approcher correctement. Si jamais vous vous attendez à quelque chose de cela, vous devez l'approcher correctement.**

Marthe le savait, elle avait probablement lu l'histoire de la femme Sunamite et de son enfant. Si cette Sunamite a reconnu que Dieu était dans Elie, à combien plus forte raison était-Il en Jésus ? Certainement.

Elle y est donc allée de façon correcte. Elle a couru et s'est jetée à Ses pieds, j'aime cela, elle est tombée à Ses pieds et a dit : « Seigneur... » C'est cela, Son titre, c'est ce qu'Il était. Il était son Seigneur. « *Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.* »

Oh, la, la, je peux me représenter son grand cœur pendant qu'IL regardait cette belle femme, les larmes coulant sur ses joues. Elle dit : « *Seigneur, si Tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.* » Observez ce qu'elle dit : « *Mais même maintenant, Seigneur, même s'il est mort, même si les vers de la peau rampent à travers son corps, même maintenant, Seigneur tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu Te l'accordera.* » Voilà le secret.

Vous pourriez dire : « J'ai cherché dans tous les hôpitaux, le médecin dit que je vais mourir, mais même maintenant Seigneur... Je suis entièrement estropié par l'arthrite, je ne peux pas bouger, mais même maintenant. »

Ce petit bébé avait une hydrocéphalie à peu près grosse comme cela hier soir. On n'y peut rien. Cela se serait étendu et aurait fait éclater sa petite tête et il allait mourir. Mais même maintenant, Seigneur... Il est toujours le même Dieu. Il est toujours le même Seigneur. Même maintenant, Seigneur... Il est assis à la droite de Dieu, Tout-Puissant, intercédant pour les choses que nous réclamons et qu'Il a faites pour nous.

Je me sens vraiment religieux, assurément. Vous allez de toute façon me traiter de saint comédien, vous pourriez tout aussi bien commencer et en finir avec. Ainsi, bien sûr que oui : « *Même maintenant, Seigneur tout ce que Tu demanderas à Dieu, Dieu le fera.* »

Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Je le ferai. Dit Jésus.
Même maintenant, tout ce que Tu demanderas Seigneur, Dieu Te l'accordera. Cela doit avoir tourné Son grand cœur. Il a dit : « *Ton frère vivra.* »

Elle dit : « Oui Seigneur, il vivra. Il était un bon garçon. Il apparaîtra à la résurrection générale au dernier jour. » Les Juifs croyaient à la résurrection générale. *Il apparaîtra à la résurrection des derniers jours.*

Observez-le, Il a redressé Son petit corps, et a dit : « *Je suis la résurrection et la vie.* » Jamais un homme n'a pu dire cela. Il n'y aura jamais plus personne qui pourra le dire. Il est le seul qui puisse le dire. *Je suis la résurrection et la vie,* a dit le Seigneur, et, *Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort. Et celui qui vit et qui croit en Moi, ne mourra point.* Crois-tu cela ?

Elle dit : « Oui Seigneur. » **Elle savait que quelque chose est sur le point d'arriver, il le fallait.** Quand la foi d'un cœur honnête rencontre Dieu, les roues dentées s'emboîtent comme cela. Quelque chose doit avoir lieu. **Je somme cet auditoire ce soir au Nom de Jésus-Christ, que votre foi entre en contact avec Dieu comme cela, dans quelques minutes nous aurons une nouvelle Pentecôte. Il**

Crois-tu cela ?

va éclater sur la ville un tel réveil qu'il n'y aura pas assez de policiers dans la ville pour garder les gens tranquilles. C'est vrai, il y aura un réveil. Maintenant même Seigneur...

Seigneur, nous avons été éloignés vraiment de cela, nous avons fait ceci, cela... Peu importe ce que vous avez fait. Même maintenant, Seigneur... **Il attend que vous L'appeliez.** Crois-tu cela ?

Bien sûr que oui, certainement. Même maintenant, tout ce que vous Lui demanderez.

Où l'avez-vous mis ? Maintenant, Il va à la tombe. **Il était assez homme pour pleurer, Il est assez Dieu pour ressusciter les morts...**

Récemment une femme appartenant à un groupe de gens, je n'ai jamais fait cela auparavant faire cela au sujet d'une dénomination, mais cette femme... Ils ne croient pas que Jésus était Dieu. Ils disaient qu'Il était un prophète. Eh Bien ? Il était... S'Il n'était qu'un prophète, nous sommes complètement dans le péché. Il était soit Dieu, rien que Dieu, soit Il était le plus grand séducteur que le monde ait jamais connu. C'est vrai. Il était plus qu'un homme. Elle a dit : « Il n'était pas Dieu. »

Il y a tellement de ce genre dans cet évangile social aujourd'hui, essayant de faire de Jésus-Christ un prophète. Il était le Dieu des prophètes. Il l'était sûrement.

Elle dit : « Je vais vous le prouver par votre Bible, Il n'était qu'un homme. »

J'ai dit : « Faites-le. »

Elle dit : « Quand Il est allé sur la tombe de Lazare, la Bible dit qu'Il pleura. Il devait être mortel pour pleurer. »

J'ai dit : « Madame, est-ce là votre écriture ? » Je ne veux donc pas être sacrilège maintenant en disant ceci, mais je vais vous dire tout ce que je lui ai dit.

Elle a dit : « C'est cela. »

J'ai dit : « Cette déclaration est moins consistante qu'un bouillon fait de l'ombre d'un poulet mort de faim. » Vous n'avez rien sur quoi tenir.

Elle a dit : « Eh bien, Il pleura. Cela montrait qu'Il était mortel. »

J'ai dit : « Il était à la fois mortel et immortel. Il était Dieu dans la chair. »

Elle dit : « C'est absurde. »

J'ai dit : « Il est allé sur la tombe, pleurant. C'est assez vrai, mais quand Il a redressé son petit corps, la Bible dit qu'Il n'avait rien pour attirer nos regards, rien pour nous plaire, mais quand Il a redressé ces petites épaules et qu'Il a dit : « Lazare sort. » Un homme qui était mort depuis quatre jours et qui avait pourri dans la tombe est sorti. Cela c'était plus qu'un homme. Montrez-moi l'homme capable de faire cela. Qu'était-ce ? La corruption a reconnu son Maître. La vie a reconnu son créateur. Quelque chose devait arriver. Il a parlé et un homme qui depuis quatre jours était mort et dans la tombe est ressuscité et s'est tenu debout et était vivant. Alléluia. C'était Dieu dans Son Fils. Bien sûr que oui. C'était Dieu se révélant Lui-même à Son Fils. C'est Dieu qui parlait, pas un homme.

Il était un homme quand Il a regardé sur cet arbre, ce jour-là, à la recherche de quelque chose à manger. C'était un homme ; Mais quand IL a pris cinq pains et deux poissons et qu'Il a nourri cinq mille hommes, c'était plus qu'un homme. C'était Dieu qui les avait nourris là.

Il était plus qu'un prophète, plus qu'un homme Il était Dieu Homme. Assurément.

Il dormait ce soir-là, sur la poupe du bateau et celui-ci rebondissait comme le bouchon d'une bouteille sur cette vaste mer puissante, là où dix mille démons avaient juré de le noyer ce soir-là, la mer rugissait. Il était un homme faible et fatigué pour avoir prié pour les malades. Il était couché là et le vent ne Le dérangeait pas. Il était un homme quand Il était endormi, mais quand Il s'est réveillé, qu'Il a posé Son pied sur la cargue du bateau. Il a levé les yeux et a dit : « Tais-toi. » Le vent et les vagues Lui obéirent. C'était plus qu'un homme. C'était Dieu dans l'homme se révélant. C'est vrai.

A la croix, Il était un homme quand Il implorait la miséricorde. Quand Il cria et dit : « J'ai soif. » C'était un homme. Quand Il mourut, Il était un homme mais le matin de Pâques quand Il brisa les sceaux de la mort, de l'enfer et de la tombe et qu'Il ressuscita, Il était plus qu'un homme. Il était Dieu manifesté. Pas étonnant que le poète ait dit :

Vivant Il m'aima, mourant Il me sauva,
Enseveli, Il emporta mes péchés au loin,
Ressuscitant, Il me justifia à jamais comme étant libre,

Crois-tu cela ?

Un jour, Il reviendra, oh, quel jour glorieux.

Il a dit : « *Puisque Je vis, vous vivrez aussi.* » Crois-tu cela ?

« *Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.* » Crois-tu cela ?

« Je crois que le Saint-Esprit est ici maintenant. » Crois-tu cela ?

« Je crois qu'Il nous remplira de Sa présence. » Crois-tu cela ?

« Je crois que le Saint-Esprit veut déverser Sa présence, guérir tous les malades, faire en sorte que tous ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit soient remplis.

Crois-tu cela ?

Croyez-vous de tout votre cœur ? Levons-nous et rendons-Lui gloire. Je crois qu'Il tombera juste sur nous maintenant.

Seigneur Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Auteur de la vie éternelle, Donateur de toute grâce excellente, nous croyons cela, Seigneur. Nous croyons que c'est Toi qui es ici dans cette réunion. Nous croyons que c'est Toi bénissant nos âmes. Nous croyons que c'est Toi qui déverses Ton Esprit sur nous. Nous croyons que Tu es le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Nous croyons que Tu es éternellement vivant et que nos noms sont écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau. Les cieux et la terre passeront, mais nous vivrons éternellement, parce que Tu vis éternellement Seigneur, Tu nous l'as promis. Nous le croyons de tout notre cœur, de tout notre être, nous le croyons, Seigneur. Je L'aime, je L'aime.

Croyez-vous en Lui ? Je crois que c'est le Saint-Esprit, il y a quelque chose qui tombe sur nous. Croyez-vous cela ? Je crois qu'Il doit guérir chaque personne maintenant même. Croyez-vous cela ? Levez les mains vers Lui. Levez-vous. Croyez-vous cela ? Le Saint-Esprit est ici. C'est cela. Pierre l'a dit, c'est cela. C'est Lui le Saint-Esprit.

Seigneur, Créateur des cieux et de la terre, envoie Ta puissance, Tes bénédictions, Ta bonté sur ces gens. Bénis leurs cœurs. Montre-leur que le Fils de l'Homme est vivant pour toujours. Accorde-le, ô Seigneur. Nous Te les présentons au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Que celui qui n'a pas le Saint-Esprit, lève la main et loue Dieu. Je crois qu'Il tombera sur vous. Que quelqu'un lui impose les mains. C'est l'heure. Pourquoi attendons-nous plus longtemps ? C'est le moment. C'est le moment pour la Pentecôte. Le moment de revenir à Dieu. Soyez en ordre avec Dieu. C'est la Pentecôte. Que votre cœur soit secoué par la puissance du Dieu vivant. Que Son Esprit entre en vous. Qu'Il remplisse vos âmes. Il est ici, soir après soir, Il est ici pour guérir les malades, rendre la vue aux aveugles, par la glorieuse et grande puissance. Il se révèle comme étant toujours le même.

Louez-Le, levez les mains, oubliez où vous êtes, sachez que vous êtes prêts de Lui et Sa bonté, Sa gloire, Son pouvoir, Sa miséricorde demeurent éternellement. Amen. Béni soit le Nom du Seigneur. Alléluia. Gloire à Son Nom.

Oh, qu'Il est merveilleux, qu'Il est puissant. Combien aimeraient à nouveau consacrer leurs vies à Dieu, juste maintenant ? Levez la main. Combien voudraient consacrer leurs vies à Dieu, c'est cela ? Levez les mains. La Pentecôte. Voyons le peuple de Dieu. Je vais lever la main. Seigneur, me voici. Envoie-moi. Prends alors un ange avec les charbons ardents de l'autel et envoie Ta puissance sur nous, Seigneur. Ô Dieu, accorde cela dans la plénitude de Ton Esprit, Père, écoute notre prière, Seigneur. Ecoute notre prière nous, en tant qu'enfants qui croient et qui prennent position. Gloire à Son Nom.

C'est comme des vagues de gloire qui déferlent, les gouttes de la rosée de la miséricorde. Gloire à Dieu, que nos âmes attendent. Croyez-vous cela ? C'est le Saint-Esprit qui vient. C'est cette force invisible qui nous conduits dans le Royaume de Dieu, dans les bénédictions de la Pentecôte. Revenez à la maison. On vous attend à la maison. Vous êtes précieux. Dieu veut que vous vous consacriez. Femmes, purifiez-vous. Hommes, purifiez-vous. Retournons à Dieu et servons Dieu d'un cœur vraiment pur.

Gloire à Dieu. Le Saint-Esprit est dans la réunion. Faites ce que vous vous sentez conduit à faire. Que le Saint-Esprit agisse en vous. Je ne peux rien dire. Je ne sais que dire maintenant. Le Saint-Esprit est juste partout dans le bâtiment. Béni soit le Nom du Seigneur. Gloire soit rendue pour toujours. Alléluia, alléluia. Gloire au Seigneur, gloire au Seigneur. Que c'est merveilleux, que c'est glorieux. Que c'est beau, que c'est merveilleux, que c'est glorieux... Que c'est beau, que c'est merveilleux la

Crois-tu cela ?

louange des saints de Dieu sous vos yeux, dans la présence du Saint-Esprit qui se meut ici et qui nous montre Sa gloire au milieu de cette grande multitude qui est d'un commun accord, glorifiant Son Nom.

Tournez-vous simplement et serrez la main à quelqu'un et dites : « Gloire au Seigneur, Frère, gloire au Seigneur, Sœur. » Allons-y et que Dieu nous secoue. Gloire au Seigneur, c'est vrai. Vous tous, méthodistes, baptistes presbytériens, pentecôtistes et adventistes du septième jour, quoique vous soyez, serrez-vous la main en présence du Seigneur Dieu. C'est cela, alléluia, alléluia, je suis si heureux d'être l'un d'eux... Démolissez les murs, jetez les impuretés, priez. La liberté dans le Seigneur, glorifiant Son Nom. Béni soit le Nom du Seigneur. Gloire à Dieu.

J'aime voir cela. Les gens se serrent la main et les visages sont illuminés. La puissance de Dieu dit : « C'est cela. » C'est cela, nous sommes tous ensemble une très grande église, une très grande personne en Jésus-Christ dans l'Épouse glorieuse. La venue du Seigneur est proche. Il s'agit des gens qui se mettent ensemble et qui s'aiment avec amour et avec la puissance de Sa présence. Oh, c'est comme le ciel. C'est bien. Que c'est glorieux, que c'est merveilleux d'adorer le Seigneur en Esprit et en Puissance... Un temps vraiment... Commencez...

Il n'y a pas de ... j'ai dit aux Frères : « Frères, il n'y a pas de place où arrêter. Il n'y a pas de place ici où... Nous n'avons jamais commencé ainsi nous ne nous arrêterons pas. » Juste, juste merveilleux... Combien se sentent vraiment bien, juste dans la présence du Seigneur. Oh, la, la, c'est merveilleux. La Présence du Seigneur ici.

Maintenant, La Présence du Seigneur est ici pour guérir les malades, pour rétablir les gens. Croyez simplement en Lui. Croyez-vous en Lui ? Si nous pouvons croire en Lui, toutes choses sont possibles. Croyez-vous cela ? Croyez-vous que c'est la Présence du Seigneur ?

Maintenant, pendant que vous... Accordez-moi juste un instant, juste un instant et écoutez un instant. Permettez-moi de vous montrer que le Saint-Esprit est ici. Celui-là même qui vous parle. Celui qui fait la chose, connaît cela. Combien ici, sont malades, faites voir vos mains ? Ceux qui avaient une maladie... Il y a des gens...

Il y a un homme qui se tient là. Croyez-vous monsieur ? On n'a pas distribué de cartes de prière. Mais croyez-vous que Dieu peut vous guérir ? Croyez-vous qu'Il peut me dire votre maladie ? C'est dans votre côté. Vous êtes prêts pour une opération. C'est vrai, votre nom est M. Cartwright. C'est vrai. Est-ce juste ? Agitez votre main. Très bien, rentrez chez vous, et portez-vous bien. Vous n'en aurez plus besoin. Croyez-vous cela ?

Cet homme qui tient un bébé dans ses bras, croyez-vous que je suis serviteur de Dieu ? Croyez-vous que ceci est le Saint-Esprit ? Je ne vous connais pas, est-ce vrai ? Je ne vous ai jamais vu de la vie, nous sommes étrangers. Croyez-vous que le Saint-Esprit puisse me dire quel est le problème de ce bébé ? Il a une éruption. C'est vrai. N'est-ce pas vrai ? Certainement, vous n'êtes pas d'ici. Non. Vous avez des ennuis gastriques, vous souffrez. C'est vrai, n'est-ce pas ? Vous venez de Kansas City. Très bien. Rentrez, Jésus-Christ vous rétablit. Alléluia. Croyez. Croyez-vous cela de tout votre cœur ?

Voici l'Ange du Seigneur, voltigeant au-dessus de cette petite femme un peu âgée, assise juste ici, souffrant d'une hernie. Croyez-vous que Dieu vous guérira de cette hernie, sœur ? Vous, avec la petite fleur rouge sur le chapeau, levez la main. Très bien, rentrez chez vous et portez-vous bien. Amen. Oh, c'est Dieu, c'est Christ, le Fils de Dieu. Il est ressuscité des morts, Il est ici. Maintenant, imposez-vous les mains et présentez un bon moment de prière, chacun de vous, pendant que je demande... Que quelqu'un vienne ici, venez ici frère. Pendant que vous avez les mains les uns sur les autres pour montrer que Dieu guérit aussi, je demande à ce frère d'offrir une prière.

Allez-y, loué soit le Seigneur Dieu.